



Des programmes fondés sur du concret



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Les propriétaires, les éleveurs, les entraîneurs et les jockeys vont être appelés, dans les semaines qui viennent, à désigner leurs représentants dans les instances régionales et nationales du Galop.

Le microcosme va bruiser autour de la constitution des différentes listes de tel ou tel syndicat, et sur l'implication de tel ou tel dans une future candidature à la présidence de France Galop.

Désigner des représentants et des chefs de file est un point de passage évident pour toute élection et, avec nos partenaires AQPS et Permis d'Entraîner, nous ne prétendons pas échapper à l'inévitable personnalisation du débat électoral. Mais ce débat serait vain s'il n'était fondé sur une stratégie cohérente qui engage les candidats.

La critique des prédécesseurs ne peut tenir lieu de programme

Chacun aura pu observer les postures de ceux qui se sont soigneusement tenus à l'écart des grands débats des quatre dernières années pour se contenter de

Vendredi 9 octobre 2015 – N°94

communiqués vengeurs et de tribunes libres visant à critiquer une par une chaque décision. Non pas que je considère que ce qui a été réalisé depuis 4 ans ne soit pas parfois critiquable. Mais pour chaque critique encore faut-il proposer une solution alternative crédible.

C'est en tous cas la ligne de conduite que je me suis fixée au Conseil d'Administration comme au sein du Comité Stratégique. Un exemple pour le démontrer, celui du dossier Longchamp : nos représentants ont contesté – dès le premier jour – l'opportunité et la pertinence du dossier Longchamp tel qui nous a été présenté. L'alternative d'une rénovation en profondeur a été proposée à plusieurs reprises. Nous n'avons pas été suivis mais au moins l'avons nous proposée. Maintenant que le nouveau Longchamp est en marche, il va bien falloir sortir de la critique pour à nouveau proposer, trouver une solution à l'équation financière qui en découle. Un nouveau challenge s'ouvre devant nous !

Sur un autre registre, on ne peut se contenter de regretter la désertification des hippodromes sans jamais rien proposer. Avec nos amis AQPS, nous demandons depuis longtemps la création d'un week-end de prestige autour du Grand Steeple, et la première édition qui a vu le jour en 2015 aura été un succès qui reste à confirmer. Construire l'image des courses en s'appuyant un peu plus sur la spectaculaire discipline de l'Obstacle est un point majeur de nos convictions.

Des engagements et des convictions

C'est avec une certaine fierté que je vous propose aujourd'hui le numéro 94 du *Grain de Sel*. En parcourant les 93 numéros précédents (ce que chacun d'entre vous peut faire sur le site

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



www.lespp.fr), je mesure à la fois la somme de nos engagements et la constance de nos axes de propositions.

Au plan économique nous avons insisté sans relâche sur l'atout du Galop français : la solidité du modèle fondé sur le pari mutuel, sur notre ancrage dans les territoires à travers l'indispensable maillage des hippodromes et, surtout, sur l'affirmation du seul objectif final: la distribution d'allocations. Pour y parvenir nous avons milité pour la mise en place d'un plan d'économies que je persiste à trouver encore insuffisant, de synergies avec le Trot qui doivent nous engager plus avant, et pour un lobbying en profondeur vis-à-vis de l'Etat pour un meilleur partage des revenus des prélèvements sur les parieurs, mais aussi pour rééquilibrer la politique des jeux, en mettant fin à une concurrence inéquitable face à la Française des jeux. Et, par dessus tout, l'accélération des investissements productifs – ceux du PMU pour son offre de paris, ses réseaux, son développement international.

Au plan sportif, nous défendons depuis le premier jour la construction d'un programme pyramidal qui assure les équilibres des filières de l'obstacle et du plat. Les catégories supérieures ne peuvent pas avoir d'avenir sans une base solide. Cette base ne peut se passer de l'élite et des investissements qu'elle implique. Il n'y a pas de vérité dans cette définition permanente des équilibres, mais je ne peux, une nouvelle fois, que condamner encore et encore le mépris exprimé par certains pour ces « petits chevaux » qui, pourtant, fournissent les lots nombreux qui font tourner le système.

Comme beaucoup enfin, j'ai salué la réflexion commune du Trot et du Galop pour définir avec le PMU un plan d'action en matière de communication. La condition est que l'action qui va en découler s'appuie sur nos fondamentaux : les courses sont un sport, un spectacle, un loisir à la condition de considérer que le jeu (et l'investissement spéculatif

des propriétaires) est un point fondamental de notre ADN. Nous ne devons en aucun cas singer d'autres sports à l'éthique souvent discutable et, à l'inverse, mettre en valeur les spécificités qui font de notre passion la plus belle au monde.

Priorité aux engagements

C'est dans cet esprit que, dans toutes les régions, nous partons à la rencontre des propriétaires et des éleveurs, sur la base de nos engagements, sous la bannière de l'Union pour le Galop Français, avec les AQPS, l'Association des Permis d'Entraîner et Passion Obstacle. Nul ne pourra dire qu'il s'agit d'engagements de circonstances. Ils ont été publiés depuis Octobre 2013, date de nos premiers *Grain de Sel*. Et nous revendiquons cette spécificité du respect des électeurs qui assied notre légitimité. De jolies plaquettes électorales vont fleurir dans les semaines à venir et il y a fort à parier que ceux qui ont hypothéqué l'avenir financier du Galop en fragilisant sa trajectoire financière avec le lancement des travaux à Longchamp, vont nous parler de plan d'économies et de priorité aux allocations...

Comme souvent pendant les campagnes électorales, demain on rase gratis. Nous avons tous reçu un « sondage » nous demandant si nous voulions plus d'allocations, plus de primes, plus de compensation pour la TVA, plus de visibilité dans les médias, plus de sièges dans les instances... Demandons aussi aux Français s'ils veulent moins d'impôts, plus de salaires... Les réponses, naïves, coulent de source.

Bien sûr, les propositions de chacun seront nécessaires pour mener la barque du Galop sur une mer agitée. Mais ce sont des solutions et des engagements qui nous sont aujourd'hui nécessaires. Pas seulement des rêves.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr